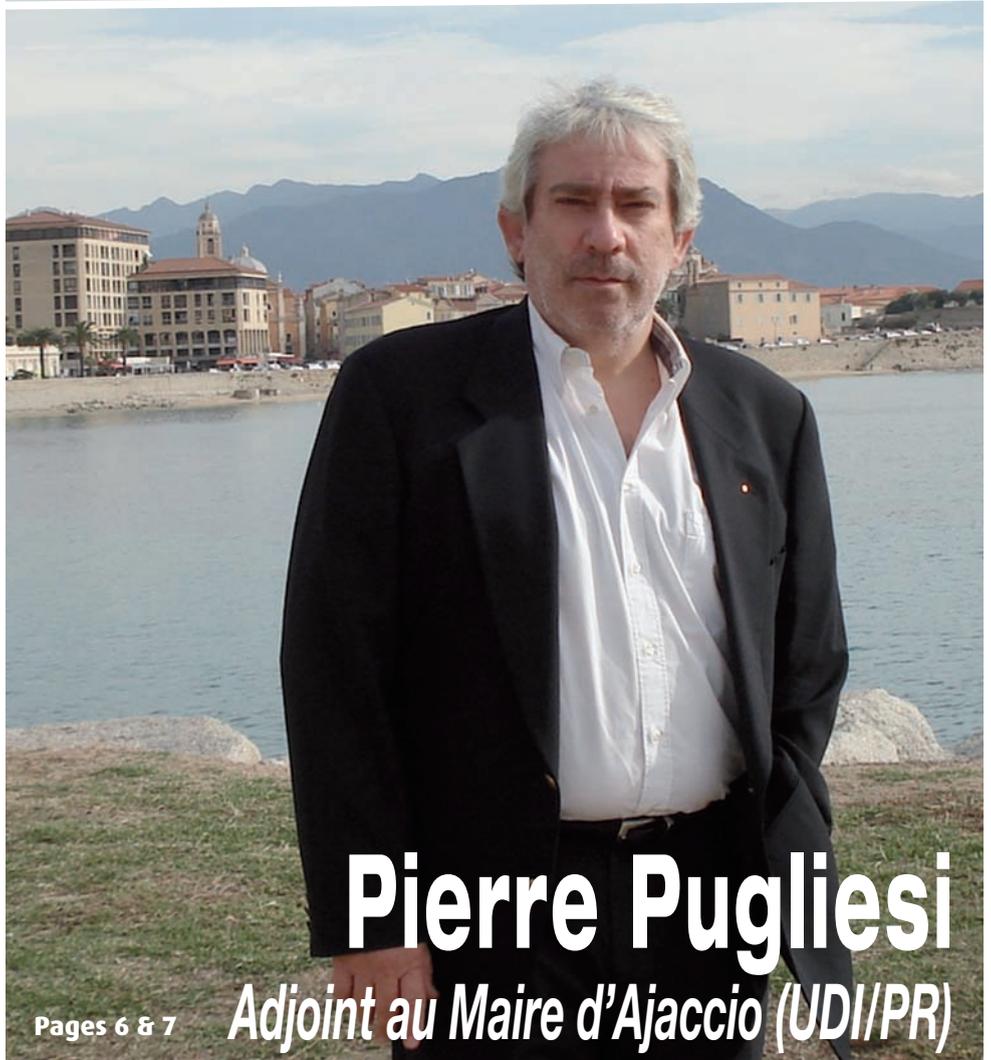




Caffé ROMANA
 Pizzeria & Food

28, Cours Napoléon
 20000 Ajaccio
 09 67 38 48 37
 cafferomana@hotmail.fr



En un an, devenez journaliste de proximité

Vous avez un Bac + 2, l'École supérieure de journalisme de Lille et l'Université de Lille 3 vous proposent une licence pro Presse Hebdomadaire Régionale



ÉCOLE
SUPÉRIEURE
DE JOURNALISME
DE LILLE

PHR
Presse Hebdomadaire Régionale

Lille³ Université
Sciences humaines et sociales
Chartes-de-Gaule

Clôture
des inscriptions
le 24 juin

Concours
le 26 juin

www.esj-lille.fr



100% des étudiants sortent avec un contrat dans
un des journaux de la Presse Hebdomadaire Régionale

A modu Nostru

Baccalà per Corsica o Corsica per PACA ?

Nantu à a tela, ind'i media, si parla oramai di u «Big bang». Ma cosa serà ? Un novu ghjocu per a PlayStation@Vita ? A seguita di u filmu «Armageddon» ? U prussimu Crossover di Nissan ? Nò, nò, nò... Ùn pò esse cusì faciule l'affare. U «Big bang» hè qualcosa di veramente speciale. Qualcosa chì hà cuminciatu à fassi sente, di ghjennaghju scorsu, quandu u sgiò Presidente Hollande ci hà parlatu d'una grande riforma territoriale, quand'ellu ci hà fattu torna una prumessa : quella di riduce u numeru di e regione francese è di semplificà u famosu millefogliu amministrativu. Sta prumessa ùn hè propiu a soia. Ghjè una prumessa fatta da tutti i Guverni di a quinta Republica. Ùn hè mai stata tenuta. Ma pò esse chì cù l'impegnu di u Primu ministru Valls, u Statu ci la ferà sta volta à rende a carta di e regione più chjara è più capiscitoghja. Per avà, s'ella hè pussibile, nimu ùn a sà.

Si sà solu chì da quì à u 2017 serianu previste unepoche di fusione voluntaria è una lege. Un gruppu di capizzoni

averia fattu parechje pruposte in stu sensu. Quella chì seria stata ritenuta metteria in ballu una Francia metropolitana cù dodeci cuntrate maestre, paragunevule, d'altronde, secondu a so popolazione è e so ricchezze.

In tuttu stu cumbugliu, si diceria chì a Corsica puderia raghjughje a regione PACA di a quale hè surtita in u 1970. Seria quantu à fà un riturnu ind'a preistoria. Perchè a Corsica ùn hè gestita cum'è l'astre regione di a metropoli, perchè hà di più autonomia per raportu à u so statutu particolare di cullettività territoriale, eppo ghjè a sola à esse una isula. Nantu à u pianu storicu è puru ancu geograficu, ùn averia nisunu sensu.

È ci vole à ramintà dinù chì l'Assemblea Territoriale hà aduttatu, di settembre di u 2013, cù una impurtante magiurità (46 voce nantu à 51) un prughettu di riforma ghjuvendu à scrive a Corsica in a Costituzione per accurdà li una decentralizzazione più larga.

Tandu, postu chè nò avemu cuminciatu à avanzà, perchè vultà in daretu ? Baccalà per Corsica o Corsica per PACA ?



da Roland Frias

Billet La Corse et l'Europe

Le dimanche 25 mai se déroulent les élections européennes qui verront les 28 pays membres désigner les députés qui les représenteront au parlement de Bruxelles, mais aussi, pour la première fois, le Président de la Commission, ce qui représente une avancée démocratique.

Le débat sur l'Europe a tourné autour de l'affrontement entre les «pro» et les «anti» européens.

La Corse fait partie de la circonscription Sud-Est avec les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes, ce qui représente 12 millions d'habitants et 13 sièges à pourvoir sur les 74 dont dispose la France.

Le FEDER (Fonds Européen de Développement Régional) a alloué 150 millions d'euros à la Corse pour soutenir l'amélioration de la compétitivité de la région. Les priorités, au nombre de trois, sont les suivantes : stimuler les capacités d'innovation de la Corse (aides financières dans des filières porteuses), participer au développement d'un environnement durable (protection de l'environnement, énergies nouvelles, enjeux écologiques, maîtrise des déchets), favoriser l'accessibilité et l'interconnexion des territoires corses (transports, moyens de communication).

La Corse ne peut donc pas se désintéresser des élections européennes au moment où se pose la question de la réorientation du budget de l'Union. Certains voudraient réduire les aides régionales.

La Corse ne compte qu'un représentant sortant à Bruxelles, François Alfonsi, élu le 7 juin 2009 sur une liste Europe Ecologie-Les Verts. Est-ce suffisant pour faire vivre la Corse à Bruxelles ?



Christian Gambotti
icn-cgambotti@orange.fr

NOS BUREAUX

sont ouverts au 1, rue Miot (2^{ème} étage) du lundi au Vendredi de 8 heures 45 à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

Les appels téléphoniques sont reçus durant les mêmes horaires au

04 95 32 04 40

En sus, une permanence téléphonique est à votre disposition du lundi au vendredi de 8 heures à 12 heures 30 et de de 13 heures 30 à 17 heures au

04 95 32 92 35

Les télécopies peuvent être reçues sans limitation d'horaire au

04 95 32 02 38



De mars à mai...

Les élections se suivent et ne se ressemblent pas. Des municipales ayant «chauffé» les préaux et les électeurs pour parvenir à des résultats qui sont ce qu'ils sont, mais qui marqueront notre Île. Des citoyens passionnés, engagés, ont participé au scrutin à un excellent niveau ! Il faut se réjouir de cette prise de conscience et de cet engagement.

Nous voici à quelques jours, quelques heures d'un scrutin capital. Oui, nous pouvons continuer à nous plaindre de l'Europe, de ses institutions, des décisions «qui tombent du ciel» ou de Bruxelles, des critiques qui peuvent se comprendre, parfois être justifiées, mais la désertion devant les urnes n'est pas la bonne solution ! Il faut participer pour pouvoir critiquer ensuite.

Il ne faut plus «enfoncés dans le canapé du dimanche», continuer à critiquer sans fin. A chaque problème il faut une solution, en démocratie la seule solution adaptée, s'appelle le droit de vote, il faut participer au scrutin.

Chez nous en Corse, nous avons un député sortant, François Alfonsi, candidat cette fois sous les couleurs de «Régions et Peuples Solidaires» dont il est chef de file pour la grande région Sud-est/Corse. Sous les couleurs de l'UDI/Modem, Karine Fenocchi est en cinquième position, elle avait failli siéger à Bruxelles lors de la législature sortante, mais elle fut semble-t-il «victime d'arrangements» qu'elle contesta devant le Conseil d'Etat, sans succès. A l'UMP, Franck Giovannucci se «démène» pour enfin représenter la Corse pour son parti...

D'autres compatriotes figurent sur des listes, dont seuls les électeurs diront le dimanche 25 s'ils veulent les voir prospérer.

Au-delà des femmes et des hommes engagés dans ce combat Européen, il reste les idées. OUI nous avons besoin d'une Europe qui tienne sur ses deux pieds, oui il faut une Europe qui réponde aux préoccupations et aux inquiétudes des européens. Il faut une Europe démocratique, solidaire, qui pèse par une économie moderne. Une Europe des nations, certes, mais une Europe à la taille des femmes et des hommes qui la composent à travers ses pays membres.

Ne soyez pas frileux, engagez votre choix, VOTEZ pour ne pas avoir à vous reprocher votre silence et votre abstention, demain ou le surlendemain.

J.-T. L.

«Franchir le seuil des 5 %...»

L'eurodéputé François Alfonsi est tête de liste Régions et Peuples Solidaires dans la circonscription Sud-Est des élections européennes. Cette liste, qui comprend des Corses, mais aussi des Savoyards, des Occitans et d'autres, est soutenue par le mouvement nationaliste Femu a Corsica. Si François Alfonsi avait été élu en 2009, aux côtés des Verts, cette fois, c'est sans le soutien d'EELV qu'il devra franchir le seuil des 5% pour garder son poste de député. Le candidat se veut néanmoins confiant, et considère qu'il est le seul à défendre les régions et les peuples. Au-delà des Corses vivant sur l'île, François Alfonsi compte également sur le soutien des Corses de la diaspora pour atteindre son objectif.



François Alfonsi

François Alfonsi, l'alliance traditionnelle entre Régions et Peuples Solidaires et Europe Ecologie Les Verts n'a pas été reconduite pour ce scrutin européen. Pourquoi ?

La discussion n'a pas permis de reconduire l'accord de 2009, où j'étais placé en deuxième position sur la circonscription Sud-Est. La raison principale est qu'un candidat a été investi et était concurrent sur cette place. Mais sur le fond, je pense que les choses vont plus loin. En réalité, je crois qu'il y a un repli jacobin chez les Verts, comme chez les autres forces politiques en France.

Ce n'est pas la seule force politique concernée par ce phénomène. La génération des militants du Larzac, c'est-à-dire, ceux qui avaient une ADN à la fois écologiste et régionaliste, laisse la place à une génération qui est beaucoup plus urbaine et centraliste, et qui fonctionne plus pour accéder aux arcanes du pouvoir, que pour porter réellement un corpus idéologique sur le terrain.

Nous, nous sommes sur le terrain, et nous portons une idée force qui consiste à dire que le régionalisme est indispensable.

Si les régions ne sonnent pas la révolte contre le renforcement du centralisme à Paris, contre le monopole que les gouvernements exercent sur la vie publique, elles seront marginalisées et elles seront en retard par rapport à l'ensemble de l'Europe.

Voilà le message que nous porterons sur toute la circonscription sur Sud-Est.

Vous êtes donc tête de liste Régions et peuples solidaires, ça risque d'être difficile pour vous de renouveler votre mandat de député européen. Comment fait-on campagne dans ce genre de circonstances, surtout lorsqu'on est eurodéputé sortant ?

Il y a quand même treize eurodéputés qui seront élus. Ce ne sont donc pas des scores himalayens qu'il faut obtenir pour être élu. Il suffit de réaliser un score honorable, qui me semble raisonnable. Ce score dépend d'un déclic, qui à mon sens est un déclic d'opinion, que je peux prétendre essayer de déclencher.

Je suis député sortant, et j'ai mené une action pendant plusieurs années, qui a été assez remarquée. En Corse bien sûr, mais pas seulement. Je pense que ce bilan peut peser sur le choix des électeurs. N'oublions pas qu'il y a des forces qui soutiennent cette candidature.

Et puis nous avons le message principal qui consiste à dire que la France retourne au plus archaïque des schémas jacobins. La Corse en paie le prix fort, car nous sommes la région qui a le plus de spécificités. De ce fait, nous sommes bloqués sur la co-officialité, ou encore sur le statut de résident et même sur les crédits européens. Cela démontre que lorsque nous ne sommes pas nous-mêmes en position de négociation, nous sommes forcément ceux qui recevons la portion congrue.

Ainsi, il est nécessaire de faire un score très important pour ces élections européennes, notamment en Corse. Je pense que je suis en mesure de rassembler beaucoup de soutiens. Ce serait alors un message très important envoyé à l'Etat français. Je crois qu'il est important de faire passer des messages de ce type, si nous voulons passer à la vitesse supérieure dans les négociations sur le statut de la Corse.

Vous avez bondi après la baisse des fonds alloués à la Corse par l'Europe, pour la période 2014-2020. Des fonds venant notamment des enveloppes FEDER et FSE. Pourtant, la France a vu sa dotation augmenter... Qu'en pensez-vous ?

Nous sommes au point de décision pour la future programmation 2014-2020, afin de savoir de quelle somme la Corse pourra bénéficier.

Nous avons toutes les raisons de penser que la Corse aurait des fonds en progression, et ce pour deux raisons. D'abord parce qu'elle est une région de transition, et que l'Europe a créé les régions de transition dans cette nouvelle programmation, pour faire en sorte que par tête d'habitant, il y ait davantage de crédits européens qui aillent dans ces régions, plutôt que dans les régions les plus riches.

La seconde raison, est que nous sommes une île, et que toute la flexibilité que l'Europe consent aux états pour faire la répartition entre les régions devait notamment bénéficier à la compensation du fait insulaire. Le résultat, est que la Corse recule effectivement de 10%, ce qui constitue un très fort recul. Aucune autre région ne connaît de recul.

Mieux, nous trouvons des régions qui se trouvent dans la catégorie des régions les plus développées et qui connaissent des progressions importantes. Je vous donne un

exemple : la région Ile-de-France, qui est la plus développée de France, avec un PIB par habitant qui est le double de celui de la Corse, connaît une progression de 25%. La Corse recule donc de 10%, tandis que l'Ile-de-France progresse de 25%. C'est tout à fait anormal, et il faut le dénoncer.

Croyez-vous que les électeurs aient réellement conscience de l'importance de ce scrutin ?

Bien entendu, la mobilisation des Corses est la condition première. Les Corses doivent avoir conscience que leur intérêt est d'avoir un représentant à Strasbourg et à Bruxelles. Que ce représentant porte la voix des régions, est bien évidemment le mieux, par rapport à ce que nous voulons pour notre île : c'est-à-dire un développement régional, la reconnaissance du peuple corse, de sa langue et de sa culture. Il est donc important de faire le plein de voix sur notre île.

Nous trouverons sur le continent beaucoup de gens qui regardent l'île et qui constatent qu'il y a ici un combat régionaliste. Ce combat les concerne, car en réalité, le développement tel qu'il est imposé par les visions d'aménagement du territoire que l'on élabore à Paris, est une vision métropolitaine, c'est-à-dire, qui ignore les territoires.

Manuel Valls propose de faire une régionalisation INSEE, où ce sont les statistiques qui vont définir les régions.

Nous, nous pensons que ce sont les territoires, les hommes avec leur culture et leur art de vivre, qui doivent décider de cela. Nous défendons l'Europe des peuples, l'Europe des gens qui sont capables de prendre en compte la diversité.

La circonscription Sud-Est est immense, avec un bassin de population de plus de 10 millions d'habitants. Comment espérez-vous vous en sortir face à des «grands» partis qui ont une base militante très importante ?

Nous avons des atouts. Déjà, nous misons beaucoup sur la mobilisation que nous pouvons avoir ici, sur place. Femu a Corsica est entièrement engagé dans ce scrutin.

Ensuite, nous pouvons nous appuyer sur une diaspora, qui dans cette circonscription, est particulièrement présente. Nous avons eu, à ce niveau, des retours excellents.

Enfin, nous avons en Occitanie, en Savoie, et avec les Berbères, des soutiens qui sont non négligeables et qui pourraient nous aider à franchir le seuil de 5%, qui est le seuil de l'élection. Nous avons de réelles chances, et nous y croyons, même si nous sommes conscients que cela ne sera pas facile.

■ A.F.

«La gauche est déstabilisée»

Julia Sanguinetti est secrétaire générale d'Europe Ecologie les Verts pour la Corse, mais également conseillère municipale, dans l'opposition à Ajaccio. Entre deux scrutins, les municipales et les européennes, elle a choisi de s'exprimer sur des sujets divers comme le recours en annulation de Simon Renucci à Ajaccio, l'effritement de la gauche dans l'île, le scrutin européen et la notion de statut de résident qui fait actuellement débat en Corse, et qui divise.

Julia Sanguinetti, vous étiez présente lors de la conférence de presse de Simon Renucci, au cours de laquelle il présentait l'état d'avancement de ce fameux recours en annulation à Ajaccio. Vous y croyez vraiment ?

C'est Simon Renucci qui porte ce recours. C'était le chef de file de notre démarche. C'est donc à lui d'exposer les faits et les raisons. Techniquement, nous devons faire la différence entre des irrégularités, comme il en existe à toutes les élections, y compris sur le continent, et qui font l'objet de recours, et la démonstration d'une fraude. Ce sont deux choses qui sont très différentes. Ce n'est donc pas à moi, ni même à personne de se prononcer, mais à la justice. Mais si la justice devait démontrer qu'il existe effectivement une fraude dans cette élection, nous serions alors dans une affaire extrêmement grave.

Nous devons sortir du débat, vainqueur, vaincu, et le vaincu, dépose un recours... Ce n'est pas cela qui importe.

Mais j'ai soutenu, et je continue de soutenir Simon Renucci dans le dépôt de ce recours. Europe Ecologie les Verts, en tant que parti, soutient également cette démarche, et ce pour une raison très simple. Car la fraude électorale est quelque chose de très grave et qui implique deux questions : le véritable pouvoir de la population et du citoyen est celui du vote. Si, quand il décide de faire un choix et d'aller aux urnes, ce vote est dévoyé par de la fraude et de la tricherie, cela signifie que le citoyen n'a plus aucun pouvoir. Dans ce genre de cas, nous sommes alors dans une dérive de la société qui est grave.

Déposer un recours est donc un acte politique ?

Oui, tout à fait. Lorsque nous soutenons la démarche de Simon Renucci, quelque part, c'est une alerte que nous donnons. Il faut rappeler que la Corse a connu par le passé, des années assez sombres, avec des histoires de fraudes électorales. Petit à petit, nous étions en train d'en sortir et un système démocratique s'installait. S'il s'avère aujourd'hui, que nous sommes en train de faire un retour en arrière sur des méthodes de fraudes, en tant que politiques, c'est notre devoir d'alerter. Mais ce sera à la justice de faire toute la lumière sur cette affaire et de trancher.

Depuis sa défaite, Simon Renucci semble avoir perdu de nombreux soutiens. Vous, vous êtes donc toujours à ses côtés ?

Simon Renucci est avant tout un rassembleur. Ses détracteurs semblent oublier qu'il a su rassembler la gauche

pendant très longtemps. Le rassemblement qu'il a voulu lors de cette élection, était pour moi, un rassemblement avant-gardiste. Il a ouvert, et ce au-delà des forces de gauche déjà présentes à ses côtés depuis un certain nombre d'années, y compris vers les nationalistes. Ce rassemblement a pu se faire sur une base de discussions et de projets. Ce n'était donc pas un rassemblement opportuniste.

Quelle est votre analyse de cette défaite ?

Nous pouvons l'analyser sous plusieurs angles différents. Plutôt que d'aller chercher les raisons et les détails, je crois qu'il faut surtout réfléchir aux conséquences pour la ville d'Ajaccio et pour la Corse de manière générale.

Sur la politique de la ville, il y aura des répercussions. Car Simon Renucci a mené une politique sociale qui cherchait l'équité et l'équilibre entre les populations. Il a su également apporter des services publics d'une très grande qualité. Il me semble que la ligne politique de la droite n'est pas celle de la défense des services publics. Donc je suis inquiète. Que vont devenir ces services publics à long terme, sous une mandature de droite ? Et cela est d'autant plus inquiétant que nous sommes dans une période de crise dans laquelle les gens se trouvent en difficulté. Mais je suis également inquiète en matière d'aménagement.

Je rappelle quand même que monsieur Marcel Francisci nous expliquait que la spéculation immobilière était une chance pour l'économie de l'île. C'est son droit de le penser. C'est d'ailleurs la ligne défendue par l'UMP. Mais ce n'est pas notre vision des choses.

La gauche est-elle déstabilisée selon vous ? A quel point ?

Oui, la gauche est déstabilisée, et ce sur l'ensemble du scrutin électoral. La droite est donc dans une politique de reconquête du territoire.

Vous ne serez pas présente personnellement dans le scrutin européen qui se profile, mais votre famille politique est en campagne. Quel message pouvez-vous faire passer aux électeurs pour qu'ils aillent voter ?

C'est vrai, nous constatons un désintérêt pour cette élection. C'est déjà vrai en temps normal, mais lorsque deux élections se succèdent comme c'est le cas cette année, c'est encore plus difficile. Les élections municipales ont mobilisé énormément l'électorat. Je crois que les gens, en Corse, votent peu lors de ce scrutin, car ils ont l'impression que cette institution est lointaine. Donc loin de leurs



Julia Sanguinetti

préoccupations. Mais ils se trompent. Le parlement européen influe sur énormément de choses qui concernent le quotidien. Mais je crois aussi qu'il y a une défiance vis à vis de ce qu'est l'Europe. Cela dit, je pense moi aussi que l'Europe va dans le mauvais sens aujourd'hui. Mais c'est justement la raison pour laquelle il faut aller voter. Si les citoyens veulent une autre Europe, il faut envoyer au parlement des gens qui croient à l'Europe, qui ont envie de s'investir et qui ont surtout envie de la faire changer.

On trouve même des candidats qui sont contre l'Europe, comme par exemple ceux du FN. C'est un paradoxe selon vous ?

Marine Le Pen sait que ces élections mobilisent peu en général. Elle sait très bien que si elle arrive à mobiliser ses partisans, elle parviendra à faire un gros score. Un score, qui d'ailleurs ne serait pas forcément la photographie de la réalité. Elle joue de façon très politique cette carte.

Les leaders de la liste Europe Ecologie les Verts sont venus en Corse pour faire campagne. Et nous les avons vu prendre position en faveur du statut de résident. Vous êtes complètement convaincue par ce statut ?

Je regrette une chose, dans le débat actuel, sur le statut de résident, c'est que nous sommes en train de classer les pour d'un côté, et les contre de l'autre. Mais il me semble que nous sommes à travers cette question dans un vrai débat de société. Nous devons définir ce qu'est vraiment le statut de résident, et quelle est sa véritable vocation. J'ai l'impression que ces questions échappent aux débats de l'assemblée de Corse. Nous avons pris à ce sujet une position différente de celle défendue par les nationalistes, et de celle défendue par la gauche et la droite.

Nous sommes pour un statut de résident, mais pas pour le statut de résident qui aujourd'hui est proposé. Si on nous dit que le statut de résident est un outil foncier, alors nous ramenons la question de la résidence et la question de ce statut à quelque chose d'extrêmement technique. Pour moi, le statut de résident n'est pas un outil foncier. Je ne dis pas que je suis contre le fait que l'on limite l'accès à la propriété, mais j'émet un doute sur son efficacité. Je crois qu'il existe de vrais outils techniques pour réguler la question foncière. Mais mélangier cette question à celle du statut de résident n'est pas une bonne idée. A mon sens, la question de la résidence est liée à la réflexion de la place du peuple corse au sein de l'Europe.

■ Frédéric Bertocchini

«Mobiliser toutes nos forces démocratiques pour construire les Etat Unis d'Europe !»

Récemment élu adjoint au maire d'Ajaccio, en charge du Développement Economique, des Affaires Européennes, du Tourisme et de la Promotion de la Ville, Pierre Pugliesi, membre du Bureau National du Parti Radical et Secrétaire départemental de l'UDI 2A nous parle de son engagement politique au sein de l'institution municipale, et plus globalement, de l'Europe. Ce dernier constate une érosion de l'acte citoyen chez les jeunes qui s'apparente à une «désertion républicaine».

On dit que les centristes sont les Européens les plus convaincus de l'union, êtes-vous d'accord avec cette idée ? Et pourquoi selon vous ?

Le Parti Radical Valoisien duquel je suis issu, fondateur de l'Union des Démocrates et Indépendants l'UDI, a toujours manifesté un attachement profond et ancien à la construction européenne. Plus vieux parti de France, il est également le plus vieux parti europhile de France. Ainsi, pour nous autres Radicaux et Centristes, l'avenir de la France est indissociable de celui de l'Union européenne. Pourtant l'Europe n'est plus au rendez-vous de l'histoire.

Il faut retrouver l'esprit des pères fondateurs

L'union s'est fragilisée en enclenchant un processus d'élargissement extrêmement rapide et privilégiant le dogme et l'administration au détriment du pragmatisme et de la politique. Le projet européen était de construire une Europe de la paix sur un continent marqué par les guerres. L'Europe des pères fondateurs était donc un projet politique et culturel qui se fondait sur une idée simple et efficace : la meilleure façon de vivre ensemble pacifiquement est d'avoir des projets économiques et industriels communs.

Favoriser la recherche, l'emploi, la croissance verte

Pour retrouver cet esprit, il est urgent de revenir à une Europe qui favorise la recherche, l'emploi, la croissance verte et son indépendance énergétique.

Pour cela, il est nécessaire de rebâtir l'ensemble du système, en passant du dogme de la dérégulation et de la concurrence pure à une ambition de soutien à la compétitivité et à la cohésion sociale et culturelle du continent.

La mission de la Banque Centrale Européenne doit évidemment évoluer dans ce cadre pour inclure dans ses missions non seulement

la régulation des systèmes financiers, mais aussi la croissance économique.

Cette Europe nouvelle devra aussi être celle des grandes infrastructures, indispensables pour garantir le bien-être des populations et la croissance. La mise en chantier des Etats-Unis d'Europe est un travail de longue haleine qui doit mobiliser toutes nos forces démocratiques. Il ne s'agit plus de débattre du plus ou moins d'Europe mais de rebâtir une Europe démocratique au service de la croissance durable.

Vous êtes adjoint au maire d'Ajaccio, en charge de l'Europe. En quoi consiste exactement votre mission ?

La Ville d'Ajaccio, de par ses compétences, est en capacité de contribuer activement aux objectifs de la politique de cohésion de l'Union Européenne dont la priorité est donnée aux États membres d'Europe centrale et orientale, auxquels s'ajoutent les régions des autres pays de l'UE ayant des besoins spécifiques.

Permettre au territoire Ajaccien de renouer avec la croissance

Afin de permettre au territoire Ajaccien de renouer avec la croissance et l'emploi et de permettre aux acteurs de notre microrégion de s'adapter aux chocs économiques et aux processus de transformation sociale en cours, nous devons, plus que jamais, nous engager dans une dynamique de construction et de mise en œuvre de projets qui s'inscrivent dans le cadre de Programmes Opérationnels relevant de cette politique de Cohésion.

Cet engagement de notre Collectivité est fondamental ! L'ancienne mandature n'a pas forcément œuvré dans ce sens, à titre d'exemple sur une enveloppe du Fond Européen de Développement Régional (FEDER) de 150 millions d'euros dédiée à la Corse, la Ville d'Ajaccio n'a su capter que



Pierre Pugliesi

10,3 M€ en programmation, soit 7% des fonds, pour une commune qui regroupe à elle seule 20% de la population régionale. Le constat est encore plus alarmant lorsque l'on constate qu'à ce jour notre commune n'a obtenu que 30% de ces crédits FEDER programmés, alors que le Programme Opérationnel 2007/2013 prend fin dans un peu plus d'un an !

Contribuer au redressement de la situation financière d'Ajaccio

Le travail qui m'a été confié au sein de la nouvelle majorité de la Ville d'Ajaccio consistera donc et de façon urgente, à contribuer au redressement de la situation financière de la commune, en faisant notamment en sorte que les opérations financées par les fonds européens soient finalisées, ceci afin d'obtenir le maximum des fonds attendus. Parallèlement, nous engageons d'ores et déjà une nouvelle dynamique, afin que la commune contribue activement à l'atteinte des objectifs fixés par la stratégie Europe 2020.

Ainsi, au cours de ces six prochaines années nous mettrons tout en œuvre pour construire des projets dans des domaines aussi variés que l'inclusion et la cohésion sociale, le développement de la société de l'information, la compétitivité des entreprises, la transition énergétique, la préservation et la valorisation durable des

atouts environnementaux et culturels de la ville, le renforcement de la cohésion de notre territoire urbain avec le territoire périurbain, notamment par le développement de l'inter modalité des transports.

Acteur privilégié du programme Italie-France Maritime

Nous chercherons également à positionner la Ville d'Ajaccio comme un acteur privilégié du Programme Opérationnel Italie France Maritime, afin d'initier une coopération durable avec nos homologues italiens dans les domaines du nautisme, du tourisme innovant et durable, des énergies renouvelables, de l'innovation technologique, dans le but ultime de faire de la Ville d'Ajaccio une Ville qui rayonnera au sein de l'Union Européenne !

Un dernier sondage nous indique que 34% des Français souhaitent que la France sorte de l'Europe. Est-ce beaucoup selon vous ? Qu'en pensez-vous ?

Au-delà du chiffre, il faut tout d'abord s'intéresser aux raisons exprimées. Le sentiment global qui en ressort est que l'Europe serait finalement le mal de tous nos maux ! En tant qu'Européen convaincu, vous comprendrez que je ne peux en rester là et le spécialiste des Organisations que je suis a recherché les causes profondes de ce désamour !

La peur de la perte d'emploi, la peur liée à l'insécurité, la baisse du pouvoir d'achat, la perte de

tous repères et surtout l'absence de toutes visions d'avenir dans un monde interconnecté et multipolaire sont le ferment d'un constat ayant pris source près de trente années en arrière, là où imperceptiblement mais inexorablement, notre décrochage a débuté. Il n'est pas lié à la seule mondialisation ou aux absences de l'Europe mais au retard d'adaptation de notre pays face aux mutations démographiques, technologiques et écologiques.

La France a changé profondément en quelques décennies. D'un pays centralisé, ethniquement homogène et à l'économie essentiellement industrielle, elle est devenue une mosaïque de cultures, de métiers et de pouvoirs.

La France s'est émietlée ! Si nous regardons les grands sujets que la France doit affronter au regard de la devise de la République, alors il nous faut nous organiser pour procéder à bien des remises en cause.

Tout ne dépend pas des autres et la France a parfaitement les

moyens de mettre en place une stratégie globale et ambitieuse de réorganisation et de mobilisation des acteurs publics et privés afin de retrouver le chemin de la croissance et de l'emploi.

Nous ne pouvons plus affronter les défis seuls et en ordre dispersé, le contexte durable et mondial nous l'impose.

Il nous faut impulser de grandes réformes pour renouveler notre Pacte Républicain. C'est à ce prix que nous réussirons à redonner confiance à nos concitoyens et à la nécessité absolue de notre participation au projet Européen !

Rejeter la xénophobie et la peur de l'autre

Ce même sondage considère que le FN va sortir en tête de ce scrutin. Cela vous inquiète-t-il ?

Le faible taux de participation annoncé, favorise inévitablement les votes extrêmes et/ou contesta-

taires. C'est ce que représente pour moi ce parti dont les fondements xénophobes sont bâtis sur la peur de l'autre.

Ce que l'on doit expliquer à nos concitoyens c'est que contrairement aux explications fumeuses de ce mouvement sur la nécessaire sortie de l'Euro, pour ne prendre que cet exemple, et bien c'est seulement par la puissance de notre monnaie unique et la bonne régulation de la banque Centrale Européenne que nous avons pu surmonter avec les pays membres la terrible crise économique encore latente.

Avec les deux nouveaux blocs économiques Asie, Amérique qui se sont construits, comment peut-on encore imaginer ou croire que seuls dans le concert mondial nous serons plus forts. C'est presque grotesque !

Les thèses de ce parti ne sont ni fiables ni sérieuses, mais restent

un risque pour notre communauté et la classe politique en est collectivement responsable, car n'étant plus porteuse de projets d'avenir et d'espoir et c'est à cela que je l'invite à réfléchir.

Ceci dit, je pense qu'à l'instar des dernières élections, les résultats seront largement différenciés selon les grandes régions, en fonction de la nature même des projets et des personnalités engagées sur chaque liste. Ce qui m'inquiète le plus dans ce sondage c'est le désintérêt manifesté par les plus jeunes.

On retrouve là un phénomène bien identifié de la désertion républicaine ! C'est à eux qu'il faut penser avant tout car nous ne sommes pas propriétaires de cette planète nous l'empruntons juste à nos enfants !

■ Frédéric Bertocchini



LES CITADINES NISSAN



À PARTIR DE

8990 €⁽¹⁾

SOUS CONDITION DE REPRISE

**NOUVELLE
NISSAN MICRA**

À PARTIR DE **8990 €⁽¹⁾**
SOUS CONDITION DE REPRISE

**NOUVEAU
NISSAN NOTE**

À PARTIR DE **10990 €⁽²⁾**
SOUS CONDITION DE REPRISE

NISSAN AJACCIO

Z.A. La Caldaniccia

20167 Sarrola-Carcopino

04 95 78 50 18

NISSAN BASTIA

R.N 193

20600 Furiani

04 95 55 34 00

Pour plus d'informations, rendez-vous sur nissan-offres.fr



Innovier autrement. (1) Prix au 01/05/2014 de la Nouvelle Nissan MICRA Visia 1.2L 80 ch après déduction de 2 660 € d'aide à la reprise. **Modèle présenté** : Nouvelle Nissan MICRA Lilita Lempicka Pearl 1.2L 80 ch avec option habillage de toit aspect cuir* : **15 230 €** après déduction de 2 660 € d'aide à la reprise. *Habillage de toit : sticker vinyle reprenant l'aspect visuel et le grainage du cuir. (2) Prix au 01/05/2014 du Nouveau Nissan NOTE Visia 1.2L 80 ch après déduction de 2 660 € d'aide à la reprise. **Modèle présenté** : Nouveau Nissan NOTE Black Line 1.2L 80 ch avec option peinture métallisée : **13 680 €** après déduction de 2 660 € d'aide à la reprise. Offres non cumulables avec d'autres offres, valables du 01/05/2014 au 31/05/2014, réservées aux particuliers chez les Concessionnaires NISSAN participants. (3) Limitées à 100 000 km. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € RCS Versailles n° B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Nouvelle Nissan MICRA : **Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 4,1 - 5,4. Émissions CO₂ (g/km) : 95 - 125.**
Nouveau Nissan NOTE : **Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 3,6 - 5,1. Émissions CO₂ (g/km) : 92 - 119.**

Frédéric Hantz : «j'aime vraiment ce club, mais je m'en vais...»

C'est donc une page qui se tourne pour le Sporting Club de Bastia, mais aussi sans doute pour Frédéric Hantz, en tant qu'entraîneur et en tant qu'homme. Arrivé au chevet d'un Sporting malade, et au bord du CFA, voici quatre ans, Frédéric Hantz a su redresser la barre de la plus belle des façons. Champion de France du championnat National en 2011, puis champion de France de Ligue 2 en 2012, Frédéric Hantz a ensuite réussi à maintenir facilement le SCB parmi l'élite pendant deux saisons. Un tour de force qui restera sans doute longtemps dans les mémoires et qui fait entrer le coach aveyronnais dans l'histoire du club. Au même titre que Pierre Cahuzac, Antoine Redin ou Frédéric Antonetti. Ce n'est pas rien...

Frédéric Hantz, après quatre années passées à Bastia, vous décidez aujourd'hui de vous retirer. Pourquoi ce choix ?

Nous nous trouvions dans une fin de cycle. Depuis le mois de janvier, c'était difficile pour moi de préparer l'avenir car je voulais continuer avec mon staff. Mais les dirigeants de leur côté, voulaient au contraire une évolution, ce que je peux comprendre. Nous n'avons donc pas pu passer ce cap là. Pour moi, le staff avec lequel je travaille est quelque chose de très important. Après cela, nous aurions dû parler du recrutement, et des joueurs qui auraient pu conti-

nuer avec nous ou pas. Donc à partir du moment où nous n'avons pas réussi à nous entendre sur le premier cap, il n'était pas nécessaire de forcer les choses et de continuer. Ces dernières semaines, je me suis posé beaucoup de questions sur mon avenir et sur celui du club. Et puis, à un moment, il faut savoir prendre des décisions, car l'avenir du SCB est en jeu. Il est important que le club puisse préparer la saison prochaine en ligue 1 de la meilleure des façons qui soit. J'ai donc estimé que je ne pouvais pas répondre positivement à la proposition que le club me faisait, et ce en raison de la

contrainte qui se trouvait face à moi. Voilà pourquoi j'ai décidé qu'il était temps que j'arrête d'entraîner le Sporting Club de Bastia.

Comment cela s'est-il passé ?

J'ai rencontré Pierre-Marie (Geronimi). Nous avons parlé de la problématique qui se trouvait face à nous. Puis ensuite, j'ai rencontré mon staff afin de les informer de ma décision. Puis, j'ai fait part de ma décision au capitaine de l'équipe et au reste du groupe. La ligue 1 est très pointue, et chacun a ses attentes. Ça se joue souvent à peu de choses. Il y a une contrainte que je n'arrive pas à lever.



Le président le comprend. Avec les actionnaires, il a mis une règle en place, mais de mon côté, je n'arrive pas à m'y adapter. Mais tout le monde comprend ma position. C'est tout, ça ne va pas plus loin que ça. D'ailleurs, je suis surpris que l'on puisse être surpris de ça. Car le haut niveau, c'est ça justement. Le haut niveau, c'est un ensemble de contraintes à lever. On se rend compte que quand on ne peut pas lever la première, souvent, on ne parvient pas à lever les autres. Après, une fois que nous sommes engagés dans une saison, et que nous sommes entraîneur, nous ne pouvons plus faire marche arrière. Il faut assumer jusqu'au bout. D'un autre côté, je comprends aussi tout à fait la vision des actionnaires. Dans mon esprit, tout est simple et tout est clair.

Ce départ va laisser un vide, c'est vraiment une page qui se tourne pour les supporters, pour le club, et pour vous...

L'important était surtout de prendre cette décision assez rapidement. Car après cette dernière, d'autres décisions devront être prises. Il ne faut pas perdre de temps afin de pouvoir préparer la saison prochaine dans les meilleures conditions. Avant de partir je veux dire toute l'estime que j'ai pour les actionnaires du club, mais aussi pour Pierre-Marie Geronimi, car ce dernier m'a supporté pendant trois ans et demi. Je n'oublie pas non plus Julien Lolli qui a été mon premier président. Une relation entre un président et un entraîneur, c'est toujours quelque chose de particulier. Ce sont des relations qui ne sont jamais simples. Mais je crois qu'entre Pierre-Marie et moi, il y a eu une estime énorme. Elle restera. Je voulais donc le saluer et le remercier pour l'écoute qu'il a eu concernant mes demandes. De mon côté, j'ai toujours été soucieux de ses demandes à lui. Je pense que je me suis adapté à cela. J'ai donc beaucoup d'estime vis-à-vis du président, des actionnaires, mais aussi des supporters et de tous les gens que j'ai rencontré sur cette île. Avant de partir, je voudrais dire enfin que j'aime vraiment ce club.

■ A.F.

Pierre-Marie Geronimi : «Nous avons du pain sur la planche»

Pierre-Marie Geronimi, comment Frédéric Hantz vous a annoncé son départ du Sporting Club de Bastia ?

C'est paradoxal, mais c'est la décision de Frédéric Hantz avant tout. Je rappelle que le club lui avait fait une proposition pour une prolongation de deux années. Nous n'avons pas réussi à nous entendre sur tous les points. Nous étions pourtant d'accord sur beaucoup de choses, mais visiblement, cela n'a pas suffi.

En tant que président, vous regrettez ce départ ? Frédéric Hantz a connu le succès pendant quatre ans ici à Bastia. Forcément, ça marque...

Oui, il y a évidemment beaucoup de regrets parce que lorsque Frédéric Hantz est arrivé à Bastia, les gens qui sont aujourd'hui au club, venaient d'arriver eux-aussi. En tout cas, la plupart n'était pas là depuis très longtemps. La seule expérience qu'ils avaient, c'était une moitié de saison en ligue 2. Aujourd'hui, lorsqu'on regarde le chemin parcouru depuis ces quatre années, on se rend compte que c'est énorme. Donc forcément, il y a beaucoup de regrets en ce qui nous concerne.

Il va maintenant falloir préparer l'avenir, et trouver un entraîneur susceptible de prendre la relève.

Est-ce qu'on peut en savoir plus à ce niveau là ?

C'est encore trop tôt pour cela. Très honnêtement, je n'avais contacté personne avant que Frédéric Hantz ne nous donne sa réponse définitive. Je n'ai même pas fait passer un message comme quoi le Sporting Club de Bastia pourrait être amené à chercher un entraîneur. J'ai vraiment discuté longuement avec Frédéric Hantz. Nous avons déjeuné ensemble, et jusqu'à la fin de notre repas, j'ai essayé de le convaincre de rester avec nous. Mais cela n'a pas suffi. Je pense que Frédéric avait déjà pris sa décision. J'ai pu remarquer que lorsqu'il prend une décision, en général, il s'y tient jusqu'au bout.

Il faut donc trouver un nouvel entraîneur, mais également un staff. Beaucoup de joueurs vont quitter le club, il va falloir les remplacer. L'intersaison s'annonce-t-elle compliquée ?

Le défi de cette intersaison est effectivement important. Maintenant, si on avance en ayant la pression



ou avec une certaine appréhension, je crois qu'il faut faire comme Frédéric Hantz. C'est-à-dire s'arrêter. Nous comptons toujours aller de l'avant avec ce club. Vous pensez bien que nous n'allons pas nous arrêter là.

Maintenant, il est évident qu'il faudra énormément de ressources pour continuer d'avancer. Cela va nous demander beaucoup de boulot, de travail. Nous savons que nous aurons une intersaison très difficile. Ce que nous espérons c'est que cela n'engendre pas un début de saison prochaine tout aussi difficile.

■ A.F.



Mag.éco N°6515

Intérêt et capital ?

Avant toute chose, le Trésor public ne vous réclamera son dû que dans l'hypothèse où vous avez obtenu des revenus de votre assurance-vie au cours de l'année dernière. Autrement dit que vous avez retiré tout ou partie de l'argent que vous aviez placé.

La fiscalité

Ceci étant dit, la fiscalité appliquée à ce type d'épargne varie en fonction de la date à laquelle vous avez souscrit votre contrat. Les revenus tirés d'une assurance-vie contractée avant 1983 sont entièrement exonérés d'impôts. Quant aux contrats souscrits entre le 1^{er} janvier 1983 et le 25 septembre 1997, ils bénéficient d'une exonération totale ou partielle, en fonction de la date des versements. Mais pas d'inquiétude, c'est votre assureur qui se charge de calculer le montant imposable de vos rachats.

Hormis ces cas particuliers, la majorité des contrats en cours sont

Votre assurance-vie imposée

Placement sûr et rentable, l'assurance-vie a la faveur des épargnants français. Toutefois, elle n'échappe pas aux impôts! Alors que beaucoup sont plongés dans leur déclaration de revenus 2013, faisons le point sur les règles applicables à cet investissement.

postérieurs à cette date et leurs revenus sont soumis au barème progressif de l'impôt sur le revenu ou, sur demande, à un prélèvement libératoire. Si vous aviez souscrit votre assurance-vie moins de quatre ans avant de retirer votre capital – soit entre 2009 et 2013 – la somme en question sera taxée à 35 %. Un contrat ayant entre quatre et huit ans d'ancienneté – souscrit entre 2005 et 2009 –, sera soumis à un prélèvement libératoire de 15 %.

Mais l'opération la plus avantageuse consiste à patienter plus de huit ans avant de retirer son épargne (contrat ouvert avant 2005). Dans ce cas, vous bénéficiez en effet d'un abattement annuel de 4600 €, tandis que l'excédent sera imposé au taux de 7,5 %.

Précisons tout de même que si vous avez perçu votre capital en raison d'un licenciement, d'une mise à la retraite anticipée, d'une invalidité ou d'une liquidation judiciaire, vous bénéficierez également d'une exonération totale.



Quant à la façon de déclarer cet argent, le montant imposable est en principe déjà pré-inscrit sur votre déclaration. À défaut ou en

cas d'erreur, vous devrez indiquer le montant perçu dans la partie réservée aux «revenus des valeurs et capitaux mobiliers».

Corse Marché Public Assistance

Vous accompagne dans toutes vos démarches administratives pour qu'un marché public ne soit plus un obstacle au développement de votre entreprise

- ✓ Création, rédaction et mise en forme de vos DC1, DC2...
- ✓ Prise en charge de toutes les pièces règlementaires liées aux marchés publics.
- ✓ Analyse des règlements de consultation, des CCTP et CCAP.
- ✓ Elaboration de mémoires techniques
- ✓ Possibilité de veille des annonces légales.

Contact : ☎ 06 15 43 11 33 - ✉ cmpa20@orange.fr



**VOTRE ACCÈS
AU REGISTRE
DU COMMERCE
ET DES SOCIÉTÉS !**



infogreffe.fr

Les Greffes des Tribunaux de Commerce



Toni Poli élu à la présidence de la C.C. de Casinca

José Giansily ayant «tiré sa révérence» avec beaucoup d'élégance et un bilan qui place la Communauté de Communes de Casinca sur la bonne voie, il a été procédé à l'élection du nouveau président, en la personne de Toni Poli, adjoint au maire de Venzulasca, et fils de Sylvestre Poli, ancien maire de la commune.



Il est entouré de trois vice-présidents, Eugène Bettelani, maire de Castellare di Casinca, André Romagnoli, élu à Penta di Casinca et Marie-Pierre Rossi-Moschetti, conseillère municipale à Vescovatu.

Une nouvelle distribution des «dirigeants» de ce territoire qui a conservé son identité et l'unité de son territoire limité au canton de Vescovatu. Le président quarantenaire, premier adjoint aux côtés de Balthazar Federici pour un deuxième mandat, a déclaré prendre ses marques et s'imprégner de ce qui a fait le développement de cette communauté grandissante : «Nous allons œuvrer en faveur de ce beau territoire qu'est la Casinca qui n'a pas connu de modification de périmètre. L'avenir se bâtira avec pertinence et cohérence».

La Communauté de communes de la Casinca doit sa création à la transformation du SIVOM du canton de Vescovatu. Les sept communes de ce territoire se sont unies pour collecter et traiter les déchets, traiter les eaux usées.

En 2002, elles ont souhaité renforcer leur union pour réaliser un véritable projet de territoire.

La CCC regroupe les communes de Vescovatu, Venzulasca, Penta di Casinca, Castellare di Casinca, Porri, Sorbu Ocagnanu et Loretu di Casinca. Elle est bâtie sur les limites géographiques de l'ancienne Piève et regroupe un bassin de vie de presque 10 000 habitants.

Les délégués par communes : Castellare di Casinca - Bettelani Eugène, Loretu di Casinca - Gavini Simon-Louis, Penta di Casinca - Castelli Yannick, Franceschi Paul, Cancel - Masson Michelle, Gandoin Sylviane, Romagnoli André, Hourtoulou Marguerite, Suzzoni Jacques, Luciani Marilyne, Porri - Vittori Michel, Sorbu Ocagnanu - Albertini Dominique, Bernardi François, Venzolasca - Federici Balthazar, Desideri Marie-Angèle, Poli Antoine,

Caillat Marie-Odile, Vescovato - Bruzi Benoit, Antomarchi Michèle, Filori Jean Marc, Rossi-Moschetti Marie Pierre, Tomasi Christian, Mainetti-Perez Katy, Luciani-Giamarchi Eugène.

■ Jacques Paoli

A STRETTA DI I MULINI

SENTIER DU PATRIMOINE - CUTULI E CURTICHJATU

- 1 U MULINU DI A PENTA GROSSA : moulin à farine à axe vertical
- 2 U MULINU DI A GHJARGALA : moulin à farine à axe vertical et horizontal, et four traditionnel
- 3 I PURCILLI : castagniers
- 4 U MULINU DI A PETRA : un des moulins les plus anciens
- 5 U MULINU DI U GHJURBONI : moulin à farine à axe vertical
- 6 A FABBRICA : fabrique d'ébouchons de pipes et bassin de régulation
- 7 U MULINU DI PETRA ROSSA : moulin saisonnier
- 8 Culture en terrasses traditionnelles

■ Animation CPE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement)
▲ Animation Laboratoire Régional d'Archéologie

SAMEDI 24 MAI DE 10H À 16H
VISITES GUIDÉES
ANIMATIONS
CHASSE AU TRESOR

DESCRIPTEUR DU PARCOURS
DURÉE : 2,5 h
NIVEAU : facile
PONTON POU ALZU : 500m en
PONTON POU BASSU : 300m en

Bonne promenade sur le sentier du patrimoine de Cutuli e Curtichjatu!

Les 20 ans du Corsica Raid Aventure du 6 au 11 juin

Dans moins de 1 mois, c'est le grand départ du 20^{ème} anniversaire du Corsica Raid Aventure !

La 20^{ème} édition du Corsica Raid Aventure sera marquée pour la première fois par l'association de l'évènement sportif et environnemental à la société ViTO Corse, réseau de stations-service en Corse, en sa qualité de supporter officiel.

Le partage de valeurs communes

Soucieux du développement économique, social et humain de l'île et partageant des valeurs communes de respect, de solidarité et de valorisation du patrimoine, ViTO Corse s'est associé au Corsica Raid Aventure et aux valeurs aux valeurs défendues par cette organisation : la mise en valeur du patrimoine corse ; (épreuve de découverte identitaire) et humain au cœur des villages, le respect de la nature.

Ainsi qu'à ses ambitions : donner envie de découvrir, de connaître, et de comprendre la Corse, sensibiliser à l'environnement et aux activités de pleine nature, participer à une dynamique de développement durable aux bénéfices des corses,

Et pour ses 20 ans le Corsica Raid Aventure innove en direction des sportifs corses Découvreurs d'Aventure.

En effet, en parallèle à la version Elite accessible à des athlètes de très haut niveau, le Corsica Raid Aventure proposera pour ses 20 ans une version Découvreurs. La version Découvreurs est spécifiquement conçue à destination de nos sportifs insulaires.

Les parcours sont plus courts, à savoir une trentaine de kilomètres par jour à la place des plus de 100 kilomètres quotidiens de la version Elite. Cela rend ainsi le Corsica Raid Aventure beaucoup plus accessible à de nombreux sportifs corses qui rêvent de vivre cette Aventure devenue accessible.

Les meilleures épreuves et les plus belles pépites qu'offre le Corsica Raid Aventure sont bien sûr au programme de la version Découvreurs. En effet, le but du Corsica Raid Aventure à travers cette nouvelle Découverte est de faire vivre des moments inoubliables à ces nouveaux aventuriers.

Pour les Découvreurs, enfin, la version en équipe de 2 + 1 joker, garantie également une meilleure accessibilité. En effet, aux points d'assistance multi-quotidiens, un des deux équipiers en course peut céder sa place au 3^e. En fonction des compétences de chacun dans chaque discipline, comme en fonction de l'état de fraîcheur physique au sein de l'équipe, les sportifs peuvent ainsi instaurer un roulement salvateur.

Et les équipages Corses seront mis à l'honneur durant toute l'aventure.

En effet la meilleure équipe Corse revêtira chaque jour le maillot Crédit Agricole Corse de la meilleure équipe Corse !



Parlemu corsu in Aiacciu

U cullittivu Parlemu Corsu, chì si batti dipoi parecchi anni oramai à prò di a cuufficialità di a lingua corsa è a nascita di una sucità bilingua, urganizarà u 24 di maghju una nova manifestazione di trinca. In fatti, parecchi decini d'artisti sarani presentati annant' à a scena di a piazza di u Diamanti in Aiacciu ssu ghjornu quì par un spittaculu rivendicativu, cù umoristi, cume-dianti è parecchi cantadori è gruppi da l'anni 70 fin'è oghji. Prima di què, un'adunita larga si farà à trè ori è mezu davanti a priffitura pà lampà una chjama à u Statu è dumandà più cà mai a cunfirmazioni da i so istanzi di u votu maghjuriariu di l'Assemblea di Corsica par a cuufficialità di a lingua corsa. U cullittivu Parlemu Corsu chjama dunqua à una mobilitazioni maiò di a cumunità isulana, com'ellu a ci dici Micheli LECCIA.

L'adunita rivendicativa posta farà piazza

à l'Associi teatrali, i còmichi, a mostra assignalata di Hubert Tempête, a quarantina d'artisti cuncolti sicondu i dicinii è registri musicali. Uni pochi com'è Alizée, I Chjami, Diana di l'Alba ... una bella varietà d'ogni sorte è ginirazioni. Ci sarà da bia è manghjà à l'usu nustrali ! A cagione firmarà sempri di fà vede a rivendicazioni iscritta nant' à e banniarole sparghate in ogni locu : chjama à u Statu di l'intà a Cuufficialità !

Ma chì hè stu Cullittivu ?

Hè un'accolta di parsoni è d'Associi paisani è culturali, gruppi culturali. A vultintà di custrui na sucità bilingua, corsu è francescu pari. L'azzioni concreti (discussioni, conferenzi, dibattiti, ghjochi par i zitelli, ...) mostranu ch'è u corsu pò essa parlatu da tutti in tutt'i duminii. Certi volti i contrasti si facenu ind'è i paesi incù qualunqua sia : piscadori, scrittori, panatteri, scientifici, capi intrapresi, spurtivi, Parcu Naturali, Corsi da fora, ... L'azzioni rivendicativi bollandu : cumunicati, intarvisti, conferenzi, A Catena Umana annu scorsu, A Festa Rivindicativa, è d'al-trondi azzioni cumuni incù l'altri lingui righjunali. Hè una manera di mostrà un'aspettu pusitivu è populari al dilà di i strutturi partitanti.

U scopu di sta manifestazione ?

Issu 24 di maghju faremu a dimustrazioni, chì ghjè tutta una cumunità (Corsi di qui è Corsi di fora, particolari, associa o impresi...) chì si mobilitazghja pà l'avvena di a so lingua, è chì dunqua, u Statu, ricusendu di piddà in contu un votu di l'Assemblea di Còrsica, vò non solu à l'incontru di a vultintà di l'iletti isulani, ma sopra à tuttu, va à l'incontru d'una brama populara !

Chì s'hà da passà appuntu ?

À cumenciu si tratta di fà un'accolta davanti à a Priffitura. Òn hè un curteghju chì s'fila à mezu à i curraghja aiaccini, hè unicamenti una accolta ma ch'è no vulemu maiori. Spiremu di fà 5000 parsoni omancu ! Dopu à discorsu militanti i manifestanti sarani invitati à cuntinuà a rivendicazioni di manera originali è festiva, Piazza di u Diamanti, cù unu spittaculu uffrendu a pussibilità di bi è di manghjà sopra locu. Ma ùn ci sarà ambiguità, cuntinuaremu à rivendicà ancu s'è no femu a festa. Sarani vinduti sciarpì à i culora di u Cullittivu cù scrittu à nantu "Sucità Bilingua" pà mantena una cuntinuità cù l'azzioni di Corti. L'intirvinanti sò tinuti di di dui paroli dimustrendu chì al di là di u spittaculu, sani ch'eddi sò à nantu à a scena par purtà una rivendicazioni cumuna. U tempu di 'ssa presa di parola ingagiata sarà tutti i volti missa, po cacciata una banniarola cù scrittu à nantu "Cuufficialità". Sarà unu rituali chì pimirrà d'insista à nantu à a rivendicazioni purtata è à nantu l'impegnu di tutti l'intirvinanti (si farà à 7 uccasioni, pà i 7 mumenta impurtanti di u spittaculu). U spittaculu s'hà da scumparte in parecchi pezzi. Prima l'artisti còmichi. L'intirvinanti sò varii è riprisintativi di ciò chì si faci oghji in Còrsica. Ci saranu "Locu teatrale", "Tutti in scena", "I Taruconi", "I Kongoni" è "A Piazzetta", A canzona macagna cù "I Mantini". U "one man show" cù Hubert Tempête. Dopu, ci sarà i cantadori è musicanti di Còrsica fendu insemba musicali par dicinii : l'insembu di l'anni 2010, l'insembu di l'anni 2000, l'insembu di l'anni 1990, l'insembu di l'anni 1980, l'insembu di l'anni 1970. Ci sarà dinò, l'insembu chì adunisci i sulisti di Còrsica. Po ancu a partecipazioni d'Alizée, artistu di u showbiz mori mediatizata, chì hà fattu carriera for' di Còrsica, ma pronta ancu edda pà participà à 'ssa mossa cumuna pà a difesa di a lingua corsa ! In fine, à cantu à u spittaculu, anu da participà l'associa paisani : erani 70 annu scorsu, n'avaremu 100 quistu annu ! L'amicali : annu ci n'erani 3 sulidarii, quistu annu sò dighjà 10 pronti à fà calcosa nanzi o à tempu à u 24 di maghju, pà muscià chì 'ssa data diventa un ghjornu di rivendicazioni impurtanti pà tutta una cumunità.

■ Marie Gambini



L'exposition «NOÛS» ou «NOOS»

Le 21 juin prochain, vernissage et je vous propose la restitution de ma résidence artistique. Après plusieurs mois de travail avec l'argile collectée dans le sous-sol du Vignoble du Clos Culombu à Lumio, j'ai investi la nouvelle cave de 1 700 m²...

Cocons de grès et de verre soufflé, chrysalides de lin, guerriers de terre et de fer... Un travail mené sur le vignoble et en collaboration technique avec 2 artisans. Antoine Campana pour la cuisson de l'argile dans son atelier à Corbara.

David Campana pour la réalisation des pièces de verre soufflé dans son atelier à Felicettu.

Un vernissage aux allures de fête, le vin et la Terre y seront à l'honneur et c'est en musique que nous profiterons de ce jour le plus long avec la venue du trio de Jazz «Anne Santelli Trio».

L'exposition sera visible jusqu'au 30 décembre 2014.



Le Pays de Balagne

Le Comité Syndical du Pays de Balagne s'est réuni à Cateri afin d'élire son nouvel exécutif. Il a porté à sa présidence M. Pierre GUIDONI, délégué de la Communauté de Communes de Calvi Balagne, entouré de deux Vice-Présidents, M. Paul LIONS, délégué de la Communauté de Communes du Bassin de Vie de l'Île-Rousse et M. Attilius CECCALDI, délégué de la Communauté de Communes de E Cinque Pieve di Balagne.



Vendredi 30 Mai à 19h00

Les Scontri di San Benedetto

Accueillent

Christian BENSİ

Accompagnateur de Moyenne Montagne

En cette veille d'été, I Scontri di San Benedetto vous convient à un voyage inédit et à une découverte surprenante du maquis corse. Elles vous invitent à suivre la conférence de Christian BENSİ, grand arpenteur de ses sentes et grand connaisseur de ses secrets. Avec sa verve habituelle, celui qui a construit sa vie pour et avec la montagne, viendra partager et raconter sa passion. Formateur à l'ENSA, Christian BENSİ est installé depuis 1980 dans la forêt d'Aitone. Depuis plus de trente ans, celui qui anima des classes de ski de fond et de ski alpin, qui collabora avec l'Association Montagne Corse in Libertà et avec Corsica Aventure, fait découvrir la Corse du Nord au Sud et d'Est en Ouest, aux randonneurs qui le suivent avec plaisir. Sa passion l'a également conduit sur les traces de différents sites archéologiques des 2 Sorru, des 2 Sevi et du Crazzini Cinarca.

Le sport et la culture au service de la jeunesse corse et marocaine

C'est une grande première portée par Mourad Maabich et Hervé Mela, éducateurs sportifs à la ville de Porto-Vecchio, soutenus dans leur démarche par le Racing Corsica International, présidé par Yves Loubet, organisateur, avec José Andreani, du rallye du Maroc Historique, qui vient de se dérouler, le week-end dernier, dans la ville de Taroudant, à proximité d'Agadir.

Une dotation en matériel sportif a été, en effet, distribuée à une école primaire en l'occurrence Abdallah Ibn Yassin. Cette première action, pour le moins pragmatique qui a permis d'acheminer 25 colis de matériel pédagogique, directement aux bénéficiaires, se situe, sur un plan plus large, dans la volonté d'établir un pont sportif et culturel entre les deux rives de la Méditerranée en œuvrant sur le long terme.

Cette action, qui a vu le jour à l'entame de l'année 2014, bénéficie, déjà, du soutien de nombreux socioprofessionnels de la Cité du Sel, mais également de l'implication de personnalités du monde politique à l'image des maires de Porto-Vecchio, Georges Mela, et de Conca, François Mosconi, par ailleurs président de la compagnie aérienne régionale Air Corsica, et du député de la Corse du Sud Camille de Rocca-Serra.

Dans le même temps, la ville de Porto-Vecchio apportera son aide à cette initiative. De l'autre côté de la Méditerranée les énergies se mobilisent dans la mesure où des responsables politiques et du monde universitaire, à l'image du docteur Abdeslam Fizazi ainsi que Fouad Hajoui, de l'office national du tourisme marocain, sont sur les rangs pour permettre une implantation durable de cet échange. Car, c'est bien de

long terme dont il s'agit, dans cette course de fond, dans la mesure où cette action prendra, avec la création d'une association, une autre dimension. Celle-ci sera l'étape indispensable dans le cadre des démarches officielles en direction des différents interlocuteurs institutionnels de part et d'autre de la grande bleue.

La remise officielle de la dotation s'est déroulée, samedi dernier à Taroudant, en présence du délégué provincial de l'éducation nationale marocaine, Brahim Iderdar, du directeur de l'école primaire Mohamed Bourhaba, de la représentante de la municipalité de Taroudant, Zineb El Khiati, de Nouridine Sadiq, proviseur du Lycée de Taroudant, du Docteur Djamel Bourass, président de l'association pour la protection de l'enfance, et de nombreuses personnalités locales dont les directeurs d'autres établissements primaires.



Les enfants de l'école primaire ainsi que l'équipe pédagogique étaient, également, présents dans la cour de l'école pour ce moment de partage. Des mots forts ont été prononcés comme fraternité et respect des différences autour de la mer méditerranéenne.

Les contacts établis lors de cet échange sur le terrain, à la veille du départ de la cinquième édition du rallye du Maroc historique ont donné l'occasion aux porteurs de ce projet ambitieux d'avoir une idée bien plus précise du travail restant à accomplir au sein de ce vaste et exigeant chantier visant à rapprocher, un peu plus encore, les deux rives de cette mer commune, en associant les acteurs du monde sportif mais aussi du monde culturel au sens large du terme. Une entreprise qu'il conviendra de suivre de très près.

■ G.-A.M



À lire !

■ Par Philippe Giammari

Le secret de Crocicchia

Marseille, l'Hôtel Dieu en 1944, Paul, un jeune soldat corse mourant et Kim, une belle infirmière qui lui fait la promesse de faire le voyage jusqu'à Crocicchia, petit village de la Castagniccia, pour rapporter à son frère, Antoine, et à sa mère la médaille et la chaîne qu'il porte autour de son cou...

Bien sûr, Kim, la belle infirmière, tombe éperdument amoureuse du berger An-

toine, ils se marient et mènent une existence paisible jusqu'au drame qui les plonge au cœur d'une sombre histoire de testament dérobé.

Rolande Giacometti, retraitée de l'enseignement et diplômée de Cambridge, signe ici son dixième roman. Les quelques imprécisions historiques et géographiques, le décalage des dialogues rendent ce récit peu plausible.

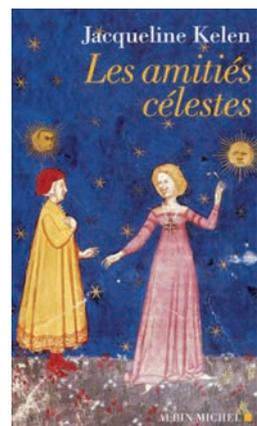
Si on y ajoute un improbable mélange des Contes et Légendes de Corse à des images d'aujourd'hui collées sur la Corse d'après-guerre, le récit n'est plus du tout crédible.

Que dire de cette bûche de Noël faite avec de la farine de châtaignes, spécialité probablement très locale... Dommage car le lecteur aimerait bien se laisser entraîner par l'histoire.

Marseille est vraiment très loin de la Corse.



«Le secret de Crocicchia» de Rolande Giacometti aux Editions Baudelaire. ISBN 979-10-203-0370-7



«Les amitiés célestes» de Jacqueline Kelen chez Albin Michel Espaces Libres. ISBN 978-2-226-25404-7

Les amitiés célestes

«Qu'est-ce qu'un ami ?» demandait-on à Diogène le Cynique, philosophe grec de l'Antiquité et celui-ci répondit : «Une seule âme reposant en deux corps». Citons aussi Sénèque le stoïcien, qui écrivait dans une lettre à son cher Lucilius : «Qui est un ami nous aime ; qui nous aime n'est pas toujours un ami. C'est pourquoi l'amour fait quelque fois du mal, alors que l'amitié est toujours bonne.»

Ou encore Nietzsche qui recommandait de s'entourer «d'amis pareils à un jardin ou à une musique sur l'eau,

quand le soir tombe et que le jour déjà se change en souvenir».

N'oublions pas non plus ces «Amis de Dieu» de l'Europe Chrétienne du Moyen Âge, vivant souvent dans l'errance et la liberté, mettant en cause le pouvoir et la richesse des prélats qui furent rapidement suspectés par l'Eglise de Rome et taxés d'hérétiques. Leurs divers mouvements s'appelaient bogomiles, bogres, cathares, pauvres et patarins, vaudois, béguines et béghards, spirituels franciscains, giovannali...

Jacqueline Kelen, essayiste et conférencière, nous invite ici à un beau voyage à la rencontre d'amitiés, passionnées ou sages, paisibles ou contrariées : Pierre Teilhard de Chardin et Lucile Swan, Vincent de Paul et Louise de Marillac, François et Claire d'Assise, Hildegarde de Bingen et Richardis von Stade, Charles Péguy et Alain-Fournier... Amitiés célèbres qui invitent aussi le pauvre lecteur à s'interroger, «Que sont mes amis devenus, que j'avais de si près tenus, et tant aimés» (Rutebeuf, Poèmes de l'Infortune).

ICN Informateur Corse Nouvelle

Société d'édition : CORSICAPRESS EDITIONS SAS
Résidence Empereur - 4, rue Impératrice Eugénie
20200 Bastia - ☎ 04 95 32 92 35
www.corse-information.info

Directeur de la publication et de la rédaction :
Paul Aurelli ☎ 04 95 32 89 95
✉ journal@corse-information.info
Conseiller éditorial : Jean Bozzi
Conseiller "Vie locale" : Philippe Giammari
Conseiller "Diaspora" : Christian Gambotti
Conseiller "Cultura e lingua Corsa" : Roland Frias

● Rédaction/Annonces légales/Abonnements :
1, rue Miot (2^{ème} étage) 20200 Bastia
Rédaction ☎ 04 95 32 04 40 ☎ 04 95 32 89 95
✉ journal@corse-information.info
Annonces légales : ☎ 04 95 32 89 92
✉ al@informateurcorse.com
Abonnements : ☎ 04 95 32 89 97
✉ icn-abonnement@orange.fr

● Bureau d'Ajaccio (adresse correspondance) :
21, cours Napoléon BP 30059, 20176 Ajaccio cedex 1
☎ 04 20 01 49 84
✉ journal@corse-information.info

● Relations extérieures/Régie de la publicité
Promotion/événements/Éditions thématiques :
Ajaccio ☎ 04 20 01 49 84 • Bastia ☎ 04 95 32 89 96
✉ jfa@corse-information.info

Impression : AZ Diffusion - ZI Pastorecchia -
Lot. Freymouth 20600 Bastia
Dépôt légal Bastia (à date de parution)
PAO : Studio ICN Bastia
CPPAP 031488773 - ISSN 2114-009

Pavillon France, la marque collective de la pêche française à la rencontre de la filière pêche en Corse

Avec plus de 6.000 km de littoral, la France s'inscrit parmi les premiers pays côtiers européens. Cependant, l'importation des produits de la mer ne cesse de croître, enregistrant une progression de +3,8 % en 2012. Face à ce constat préoccupant, engendrant la paupérisation de l'offre sur les étals, la filière s'est mobilisée et a donné naissance il y a un an et demi à PAVILLON FRANCE, la marque collective nationale dans l'univers de la pêche fraîche. Pour être plus près des acteurs de la filière et comprendre leurs spécificités régionales, les représentants de la marque ont entamé un tour du littoral maritime français, avec pour prochaine étape, l'île de Beauté.



La marque PAVILLON FRANCE renforce son déploiement en région

Avec plus de 35 kilos par habitant par an en 2011, la consommation de produits aquatiques va croissante, prouvant l'attrait des Français pour les poissons, coquillages et autres crustacés. Pourtant, la production française ne représente plus que 20% des produits de la mer consommés en France. Il y avait donc urgence à la valoriser auprès du grand public... Pour la première fois, l'ensemble de la filière s'est donc mobilisée pour donner naissance à la marque PAVILLON FRANCE.

Outre la médiatisation de la marque

auprès des consommateurs, les équipes de PAVILLON FRANCE ont pour mission d'orchestrer le bon déploiement de la marque sur les étals. Même si aujourd'hui, 100 % de la Grande Distribution est engagée et plus de 80% des mareyeurs adhèrent à la démarche, la conquête des artisans indépendants doit se poursuivre. Derniers maillons de la chaîne, ils ont un rôle stratégique dans la mise en avant de la marque sur les étals. Des campagnes de sensibilisation sont d'ailleurs menées dans les grandes régions de France.

La pêche maritime en Corse, un enjeu économique et culturel

Avec plus de 1.000 km de côtes, la Corse préserve une pêche artisanale, familiale et saisonnière. 200 patrons pêcheurs se partagent le privilège de naviguer dans les eaux turquoise de l'île de Beauté. Chaque année, ce sont 1.300 à 1.500 tonnes de produits de la mer frais qui sont débarqués dans la région. Langoustes, dentis, sars, chapons et poissons de roches sont quelques-unes des espèces phares de l'île. Le leitmotiv ? Qualité plutôt que quantité. Parce qu'il est primordial de préserver la pêche fraîche en Corse, de nombreuses initiatives destinées à pérenniser et dynamiser ce secteur fleurissent sur le territoire :

- Développement du pisciculture, activité visant à faire découvrir l'univers de la pêche au grand public via des sorties en mer avec les pêcheurs ;
- Dégustations de filets d'anguille et poissons grillés orchestrées par les pêcheurs ;
- Accompagnement personnalisé des jeunes patrons pêcheurs qui s'installent en Corse.

Le «FUN BELUGA BASTIA» à l'honneur...



La superbe 5^{ème} place de l'équipe «juniors» aux Championnats de France Nationale 1 de natation synchronisée qui se sont déroulés à Tours du 1er au 4 mai a donné de l'ambition aux nageuses espoirs du FUN BELUGA BASTIA.

Ces dernières se sont confrontées pour la deuxième année consécutive à Istres les 10 et 11 mai derniers lors de l'épreuve de ballet combiné du socle de Formation et ont brillamment remporté la compétition. Sur la musique de «Mission Impossible», ces jeunes nageuses entraînées par Alexandra Mondoloni ont su impressionner les juges artistiquement. Avec rigueur et détermination, toute l'équipe, composée de Mercury Emma, Di Cara Célia, Fiorella Amélie, Manar Inès, Vanni Marie-Paule, Logli Lésia, Coadalen Romane, Mondoloni Louane, Benazzi Léa, Fremont Sarah, Marchand Karen, a offert un beau spectacle apprécié du public. A la surprise générale, elles ont ainsi dominé leur principal adversaire d'Aix en Provence, classé N°1 des clubs français et habitué des 1ères places, ce qui souligne d'autant plus la performance des corses.

Qualifiées pour les championnats de France N3 qui se dérouleront à Nice les 7 et 8 juin prochain, elles essaieront de briller à nouveau. Cette compétition sera le dernier tremplin de leur formation, l'objectif pour ces nageuses étant d'acquiescer de l'expérience avec en ligne de mire la prochaine saison et une participation



aux championnats de France Espoir N1.

L'équipe « toutes catégories » entraînée par Psylvia Parent et Savéria Morazzini sera également en compétition les 24 et 25 mai aux Championnats N3 de Perpignan afin de gagner leur qualification aux N1 qui se dérouleront en juin.

Le FUN BELUGA BASTIA, représenté par sa Présidente Annie Stefani, remercie tous les partenaires, les bénévoles et les parents qui participent au financement de ces déplacements très onéreux pour l'association. Nul doute que ces compétitions «continentales» sont indispensables. En effet, elles contribuent aux progrès des nageuses et les bons résultats confirment le développement du club au niveau national.

Toutes ces chorégraphies seront présentées lors du traditionnel gala de fin d'années qui se déroulera les 27, 28 et 29 juin prochain à la piscine de la Carbonite. La réservation des places est possible début juin lors des entraînements du club. Un spectacle à découvrir et à ne pas manquer... !

Le Président Gérard Romiti

Passionné et convaincu des atouts de sa région, c'est tout naturellement que le Président du Comité Régional des Pêches Maritimes et des Élevages Marins de Corse, également Président du Comité National, Gérard Romiti, a participé à la création de PAVILLON FRANCE : «la pêche maritime en Corse fait partie de notre patrimoine, de notre culture et de notre gastronomie. Toute initiative qui valorise nos métiers doit être soutenue. Nous sommes fiers de participer à cette aventure unique dans l'univers de l'agroalimentaire : réunir autour de la table toute une filière - pêcheurs, mareyeurs, grossistes, distributeurs artisans et GMS, pour créer une marque commerciale répondant aux attentes de chacun. PAVILLON FRANCE est l'aboutissement d'une belle histoire conjuguant à la fois dimension économique et dimension sociale durable».



Jacques Costa, président du P.N.R.C.

Le Parc Naturel Régional de la Corse, a lors de son assemblée générale tenue à Corte, renouvelé sa direction. C'est ainsi, que le Président Jacques Costa a été brillamment réélu pour un mandat de six années, entouré d'une équipe de vice-présidents composée de Michel Pinelli, Maire de Sari d'Orcino, Conseiller Général, Jean-Marie Séité, maire de Galeria, Antoine Versini, maire de Cristinacce, François Mosconi, maire de Conca, Marc-Antoine Nicolai, maire de Cervione et Guy Ferreri.



Plonger dans les «Abyss» à Ajaccio

En mai c'est un Festival original qui ouvre ses portes à Ajaccio. Le Festival Abyss nous invite en effet à s'immerger dans le monde du silence du 22 au 25 mai au Palais des Congrès à Ajaccio. L'occasion de découvrir mers et océans avec un œil nouveau mais toujours émerveillé. Alors amateur de l'épopée Cousteau, du Grand Bleu ou du fabuleux Océans de Jacques Perrin, Rendez-vous pour une multitude de surprises !

■ Marie Gambini

Un «abyss» de plaisir

Du 22 au 25 mai 2014, Ajaccio devient donc la capitale de l'image sous-marine pendant 4 jours. Au menu, l'équipe du festival emmené par Nathalie Moreau, Présidente de l'association, propose comme chaque année de nombreuses projections, expositions et animations. Il est fait alors le choix de proposer au public ajaccien, fidèle à la manifestation, des courts métrages et longs métrages venus du monde entier, selon certaines thématiques, puisque cette année les requins et les épaves seront l'objet de soirées dédiées.

Cette année 8 pays sont en compétition. C'est donc 40 films qui seront diffusés et certains seront récompensés par un jury professionnel lors de la soirée de gala du samedi soir. Des films de qualité qui soumettent le jury bien souvent à un réel casse-tête. Ces derniers en effet contiennent des images exceptionnelles et souvent inédites qui offrent au public un spectacle dont la beauté est à couper le souffle.

Mais Abyss ce n'est pas uniquement un festival du film ou de l'image sous-marine, c'est aussi

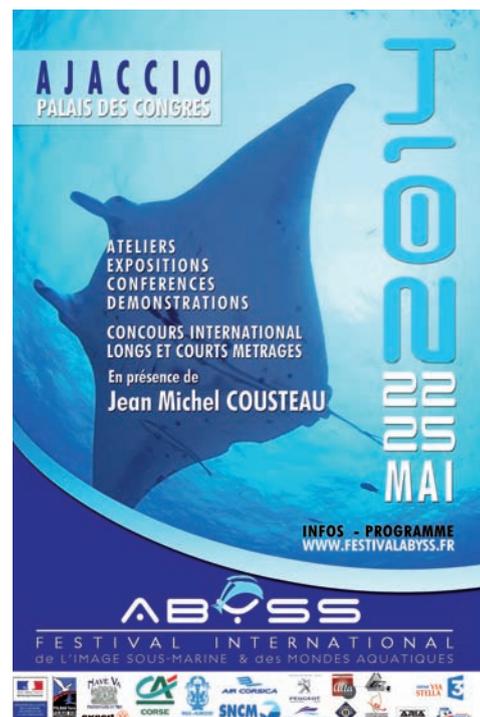
un lieu d'exposition, de rencontres et d'échanges. On peut évoquer les expositions thématiques prévues sur les requins en Méditerranée et sur les parcs et réserves de Méditerranée notamment avec un invité de prestige le fameux parc de Taza. Il est à souligner aussi des expositions particulièrement originales qui vont ravir les amateurs de sensation fortes. Ainsi petits et grands pourront découvrir la réalité de la faune marine via tablettes numériques et Smartphones et à taille réelle. Enfin autre expérience inédite, avec un masque de plongée en 3D, le public pourra effectuer une plongée à 120 m de fond et sans palier de décompression...

Un parrain de prestige pour une manifestation qui prend de l'ampleur

La qualité de la programmation et des thématiques choisies par les organisateurs apporte à ce jeune festival une reconnaissance internationale. Cette année, ainsi un parrain de prestige a décidé de répondre présent à l'invitation de

Patrick et Nathalie Battini. Il s'agit de Jean-Michel Cousteau, explorateur, environnementaliste, pédagogue et producteur de films qui consacre sa vie à communiquer au public du monde entier sa passion et son inquiétude pour notre planète. Il présidera la cérémonie de clôture et partagera avec le public un hommage à son ami de toujours Albert Falco, que l'on ne présente plus, disparu il y a tout juste 2 ans et grand amoureux de la Corse.

Seront aussi présents Christian Petron qui présidera le jury Longs et Moyens Métrages, Francis Le Guen pour le jury Photographie, Danny Arazin présidera le jury Courts Métrages, David Hadjadj présidera celui des Musiques de films et enfin Frank Bruno présidera le jury Film Environnemental.



C'est donc une manifestation qu'il ne faut pas manquer du côté d'Ajaccio. Celle-ci nous enseigne que plus que jamais notre planète recèle de merveilles qu'il est urgent de protéger.

Fontaine à eau de source Corse

FUNTANA CORSA

(Haute Corse)

☎ 04.95.30.94.39

Fax : 04.95.30.94.52

Courriel : anne-marie.fratani@wanadoo.fr

SODIFO

(Corse Du Sud)

20090 AJACCIO

☎ 04.95.10.79.31

Fax : 04.95.22 68.04

Courriel : sodifo@wanadoo.fr

www.zilia5g.com

zilia 5G
eau de source
des montagnes corses

L'eau de source Corse à portée de main !
Un système agréable et convivial
Une utilisation très simple
Idéale été comme hiver, froide ou chaude



Nathalie Moreau, Présidente de l'association organisatrice du Festival

Comment est née au départ l'idée de ce Festival assez atypique ?

Au départ l'idée était simplement de projeter des films connus sur le thème de la mer et des fonds marins. Cependant, dès la première année, nous avons connu une telle implication des personnalités du monde sous-marin, que nous avons approchées pour ce premier festival que cela a fait naître une volonté d'organiser un événement international sur ce thème.

Le festival aujourd'hui a-t-il atteint son rythme de croisière avec, semble-t-il, de plus en plus d'animations ?

Il n'a pas encore, à notre goût, atteint un rythme de croisière mais il s'étoffe et prend de l'importance. Ainsi, de 20 courts-métrages en 2013, nous sommes passés cette année à près de 60 films en présélection. De plus tous les formats sont représentés : courts, moyens et longs métrages compris. Cependant, le plus de cette année, ce sont les différentes expositions et animations avec notamment en exclusivité pour le festival ABYSS, une plongée virtuelle à -120m de profondeur à l'aide d'un masque adapté.

D'autre part, cette année c'est un parrain de prestige qui vous accompagne ?

Sa venue s'est faite très naturellement, lors d'une rencontre au fes-

tival mondial de Marseille, immédiatement il nous a donné son accord de principe avant de confirmer dès le mois de février. La présence de Jean-Michel Cousteau a donné au festival une crédibilité supplémentaire. La renommée du festival dépasse aujourd'hui les frontières. D'ailleurs, cette année ce sont 12 pays qui sont représentés contre 2 l'an passé. Ainsi, pour la cérémonie de clôture nous pourrions compter sur plus de 20 participants présents physiquement à Ajaccio, dont certains viennent de Russie et de Hongrie. C'est en partie grâce la présence de Jean-Michel Cousteau et des autres membres du jury mondialement connus. Pour donner un seul chiffre de cette retombée, près de 80 nuitées ont été réservées pour l'événement contre 4 l'an passé. C'est conséquent !

Quelles seront les autres nouveautés de cette édition ?

Le nombre de prix que nous attribuerons. En 2013, seuls le court-métrage et la musique étaient récompensés, cette année les longs et moyens métrages font leur apparition avec des catégories intermédiaires pour le film environnemental et le reportage sous-marin. D'autre part, Abyss s'étend pour occuper le grand hall du Palais des Congrès et le plan d'eau avec de nombreux ateliers de démonstrations, des expositions dont une sur la réalité aug-



mentée où les visiteurs pourront regarder les photos exposées avec leur Smartphone et voir les poissons quitter le cadre et s'animer. Autre nouveauté, enfin, les conférences se dérouleront à bord d'un bateau que la NAVE VA nous a gracieusement mis à disposition et qui restera à quai durant les 4 jours. Les visiteurs pourront assister sur « l'eau » aux conférences du spécialiste mondial des requins Alessandro de Maddalena, venu spécialement d'Afrique du Sud

On le voit vous proposez une grande diversité d'animations

La mer est un sujet vaste et un espace à découvrir ! Pour aimer la mer, il faut la connaître ! Les at-

liers pédagogiques sont donc primordiaux. Dans cette optique, permettre à chacun de découvrir la plongée pour le prix d'une entrée au festival est une bonne occasion de joindre le virtuel des images vues en projection à la réalité. Toutes les animations prévues intéresseront autant les petits que les grands.

Le soir, vous proposez aussi des soirées à thèmes, pourquoi ce choix ?

On ne choisit pas vraiment un thème ! On s'adapte à l'actualité des films de l'année ou des causes défendues à ce moment-là. Les requins est le sujet qui fait parler cette année. Ceux-ci doivent être plus que jamais protégés et là encore il faut en informer les gens. Nous invitons les visiteurs à assister aux conférences sur les requins, ils seront très surpris. Ainsi, ils laisseront de côté les idées reçues sur ce prédateur. Pour les épaves, plusieurs films en compétition traitent de ce thème et surtout nous avons la chance de recevoir Christian Petron, directeur de la photographie de Luc Besson sur le Grand Bleu et réalisateur de l'expédition qui a découvert l'épave du Titanic. C'est ce film qui sera présenté et ensuite commenté avec le public.

Quel est le message de ce festival, une prise de conscience sur l'état de nos océans ? Un état assez désastreux ?

Il faut que les gens comprennent que notre survie passe par la protection de cet environnement essentiel à l'être humain. Aujourd'hui, il faut éduquer les gens, leur apprendre à respecter leur environnement en mer, mais aussi, sur terre.

René Heuzey, chef opérateur d'Océans de Jacques Perrin et du magazine Thalassa. Réalisateur de documentaires.

Pourquoi avez-vous répondu présent à l'invitation du Festival Abyss ?

La thématique me parlait bien, évidemment, puisqu'il s'agit de la mer et de l'environnement et surtout de sa protection. De plus, ce festival se concentre sur des problématiques méditerranéennes. Basé à Marseille, je ne pouvais souhaiter que participer à cette manifestation. J'avais aussi été approché l'an dernier puisque certains de mes films ont été diffusés. J'ai même obtenu le prix de la meilleure Musique. Ma femme soprano japonaise en était l'interprète. Cette année, je présenterai une série animalière qui traite de 8 espèces différentes. J'ai choisi en effet de donner la parole aux méduses et requins ou autres. Celle-

ci décrit leurs conditions de vie actuelle et leurs souffrances. Cette émission sert de prétexte pour révéler un problème « écologique ». Enfin, lors de la soirée de Gala, je présenterai auprès de Benoit Reeves (fils d'Hubert Reeves) un clip accompagné de la voix de mon épouse révélant l'environnement marin.

On le sait les milieux marins et humides, en général sont aujourd'hui fragilisés, comment peut-on lutter, à notre échelle, contre cet état de fait ?

La mer n'est pas une poubelle, il faut sans cesse le répéter. Je crois aujourd'hui qu'il n'est pas utile uniquement d'éduquer les enfants, il faut éduquer les parents aussi ! En Méditerranée, on est peu soigneux et peu éduqué à



l'environnement. Il y a tout un travail de cet ordre à faire. On se dit certes que ce qui est dans la mer on ne le voit pas, mais cela ne sert à rien de mettre la poussière sous le tapis. L'on doit aujourd'hui, plus que jamais, faire preuve de civisme pour protéger notre mer Méditerranée qui du fait qu'elle soit fermée est très fragilisée.

EXPOSITION PEINTURE

AU FORT D'ALERIA
MAISON MATRA

24 MAI/
15 JUIN
2014

Ouverture de 10h à 17h - Tous les jours - Entrée libre



Vernissage le vendredi 23 mai à partir de 18h

RENSEIGNEMENTS :

06 09 67 17 29 - 06 20 30 24 69



a Radiò di a Corsica

Alta

frequenza

CALVI 87.9 - PORTI VECHJU 93.7
BUNIFAZIU 101.2 - AIACCIU 103.2
BASTIA 98.9 - CORTI 104.2
www.alta-frequenza.com